

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-17-chem | Folie et Dérailson. ItemUnité de l'âme et du corps](#)

Unité de l'âme et du corps

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0276

SourceBoite_034_B-17-chem | Folie et Dérailson.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Tissot, Samuel Auguste André David](#)

Références bibliographiques[Tissot, Avis aux gens de lettres et aux personnes sédentaires sur leur santé, Paris, J.-T. Hérisant fils, 1767](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

"c'est la première recherche sur l'influence de l'esprit sur le corps, et du corps sur l'esprit; la médecine péritéologique n'est nul, mais tout y est mieux, elle ne glisse sur causes et ne s'arrête qu'aux phénomènes. L'œuvre apprend que l'état du corps produit nécessairement l'état de l'âme qui modifie le corps à leur tour; elle fait que, lorsque l'âme est occupée à penser, le parti du cerveau qui est l'état de tension; elle ne porte pas les mêmes recherches et n'a pas besoin d'un savoir d'antiquaire."

L'union de l'esprit et du corps est si forte qu'on a de la peine à concevoir que l'un puisse agir sur l'autre. Au lieu manifestement à l'esprit le mobile de ces pensées, en s'adressant aux fibres du cerveau; lorsque l'âme est occupée, les organes du cerveau sont comme muets et morts, et l'union est grande. Les nerfs pénètrent la moelle nerveuse. Cette machine si lente, se trouve après l'usage modération, aussi épuisée que l'est un corps robuste après l'exercice violent."

Tillich. Avis aux gens de lettres
sur leur santé
trad. 1767 H 1-3.



